

au choix, après ces affaires. (29 oct. 70), et porté (68
pour la Croix, sans blessures. — Après diverses
affaires de moindre importance, une mission à
Lyon, un passage à l'armée de la Loire, le 32^e
devient Armée de l'Est. Bataille de Nuits
18 janvier 71, et mort de mon 2^e Colonel (Graziani
qui y eut la tête emportée par un obus). — Nous fai-
sons partie de la Div^{on} Crémier. Nommé Cap^{ne}
au choix, 28 janvier 71, après Héricourt et les
Combats sous Belfort. Ne pouvant suivre en
Suisse les débris de l'armée de Bourbaki, ayant
un pied en mauvais état, je suis envoyé en
Convalescence à Grenoble — puis chez le m^{ie}
Costa de Beauregard, à Chambéry. De là en
Congé de convalescence à Honfleur et à l'ho-
pital du Havre, lors de la Commune, où je faillis
être une des victimes des Communards (26 mars
1871) étant arrivé ~~à~~ à Paris, ignorant les évé-
nements, et juste le lendemain de l'assassinat
des généraux Leconte et Clément-Thomas !
— Rentré au 32^e, à Angers, une fois remis, j'y
fais fonction de Cap^{ne} adj^t major jusqu'au 8 janvier
1872, époque où la Commission des grades me
trouvant trop jeune (!) me remet Lieutenant,
au 31. R. I. à Poitiers, où j'arrive avec quelques
bons camarades de la campagne contre les Prus-
sien.